



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

Reflexions sur l'Epître.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

Arabes : audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei. selytes (ceux de Crete, & d'Arabie : nous venons de les entendre dans nos langues des grandes choses que Dieu a faites.

Le Livre des Actes des Apôtres, renferme l'histoire de l'Eglise, depuis le jour de l'Ascension du Sauveur, jusqu'à la délivrance de S. Paul, deux ans après son arrivée à Rome; c'est-à-dire, un espace de trente ans, depuis l'an 33. jusqu'à l'an 64. de Jesus-Christ, ou depuis l'an 20. de Tibere, jusqu'en l'année 9. de Neron.

REFLEXIONS.

Tous alors furent remplis du Saint-Esprit, & commencerent à parler en diverses langues. On parle toujours un nouveau langage quand on a reçu le Saint-Esprit. Cet Esprit saint produit dans l'ame une lumiere si vive, une intelligence des choses surnaturelles si pure, il s'y fait un si beau jour, que pensant tout autrement qu'elle n'avoit fait jusqu'alors, il ne faut pas être surpris si elle parle une langue differente. Quel événement plus frappant, mais quel changement plus admirable ! une poignée de gens d'une naissance obscure, d'une éducation encore plus basse, d'un genie encore plus épais & plus grossier,

sans connoissance des lettres, sans teinture même des mysteres de l'Ecriture, nourris dans une ignorance crasse de la loy; que Jesus-Christ lui-même avoit à peine de grossi pendant trois ans d'instructions, de leçons, de culture; une si bonne main pouvoit bien les former, les éclairer, les polir; sans doute: mais il falloit un miracle pour les changer, & pour en faire seulement des hommes un peu moins grossiers & des Disciples un peu plus raisonnables, & un peu moins indociles. Jesus-Christ ne jugea pas à propos de faire ce miracle. Il laissa au Saint-Esprit à faire cette merveille, & à mettre par-là la dernière main à l'ouvrage de nôtre sanctification, & à l'établissement de l'Eglise qui étoit comme son chef-d'œuvre. En effet, l'Esprit saint n'a pas plutôt paru, les Apôtres, & les Disciples n'en ont pas été plutôt remplis, que ce feu sacré dont ils sont embrasés, brille, éclate, éclaire en toutes les manieres. Ces ignorans deviennent sur l'heure même des Docteurs profonds, des Prophetes éclairés, des Maîtres de la vie spirituelle celebres, & les Oracles de tout l'univers. Quel courage, quelle intrepidité, quelle magnanimité plus heroïque? Ce ne sont plus

les accusations , ou les reproches d'une servante qu'on craint, ce sont là les dangers les plus affreux qu'on affronte , les tourmens les plus terribles qu'on méprise , les tribunaux les plus effrayans devant lesquels on paroît sans crainte , & dans lesquels on prêche hardiment la divinité de Jesus-Christ , la gloire de ses humiliations & de sa mort sur la Croix , & tout ce qu'il y a de plus opposé aux passions , & aux sens , dans la morale chrétienne. Il falloit un tel miracle pour établir dans le monde une Religion toute divine ; mais tous ces miracles étoient les fruits nécessaires du Saint-Esprit. En reconnoissons nous de pareils dans nous-mêmes ? c'est pourtant à cette marque que nous reconnoîtrons si nous avons reçu le Saint-Esprit. Qu'eut-on pensé des Apôtres , si après la descente du Saint-Esprit en ce jour , ils n'eussent eux-mêmes parlé que leur langue naturelle , & s'ils eussent été aussi lâches, aussi imparfaits que devant ? que devons-nous penser de nous-mêmes, si dans cette Fête nous ne devenons ni plus spirituels , ni plus devots , ni plus fervens ?